

Allocution de clôture de M. Carlos Lopes, Secrétaire général adjoint de l'ONU et Secrétaire exécutif de la CEA

Conférence régionale africaine sur la population et le développement

**Allocution de clôture de M. Carlos Lopes, Secrétaire général adjoint de l'ONU et
Secrétaire exécutif de la CEA**

4 octobre 2013

Addis-Abeba (Éthiopie)

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Mesdames et Messieurs les représentants des gouvernements,

Madame la Présidente de la Conférence,

Mesdames et Messieurs les partenaires du FNUAP et de la CUA,

Mesdames et Messieurs les représentants des organisations de jeunes et de la société civile,

Mesdames, Messieurs,

Il y a de cela 20 ans, le monde s'est réuni au Caire et a allumé une flamme qui allait faire la lumière sur des questions de population et de développement jusqu'alors tenues secrètes et passées sous silence à l'échelle mondiale. Aujourd'hui, cette flamme brûle encore et elle continuera d'illuminer la voie à suivre pour éliminer les obstacles au développement auxquels le monde ne cesse de se heurter. Le voyage a été long et pas toujours été facile, mais en fin de compte, l'Afrique en sort gagnante. On entend de moins en moins parler de mortalité maternelle et de malnutrition des enfants. En effet, notre continent bien-aimé a accompli des progrès remarquables en ce qui concerne les questions qui importent – l'égalité entre les sexes, la santé, l'éducation et bien d'autres encore.

Mesdames, Messieurs,

La passion, l'engagement et le dévouement dont a fait preuve chacun des représentants ici présents en disent long sur l'avenir que nous voulons pour l'Afrique. Cela se voit dans la qualité des délibérations tenues au cours de la présente Conférence, délibérations qui ont été non seulement d'un très haut niveau, mais aussi inclusives et ambitieuses, associant divers enjeux

complexes pour faire en sorte que le résultat final soit une position africaine vraiment commune et partagée.

Je tiens à remercier les représentants des jeunes, des médias et de la société civile qui se sont fait l'écho de ceux qu'ils représentent et qui ont beaucoup contribué au résultat final de la présente réunion. Je tiens à vous exprimer également ma gratitude, vous ministres responsables des questions de population et de développement, qui avez participé activement et veillé à ce que la présente Conférence soit effectivement participative et s'attaque aux besoins spécifiques du continent. En dernière analyse, 52 délégations nationales et les représentants des jeunes, des médias, de la société civile et des experts des domaines de la population et du développement, soit plus de 800 délégués, ont travaillé d'arrache-pied au cours des deux dernières semaines pour produire la Déclaration d'Addis-Abeba. Cependant, comme nous le savons, ils n'ont pas été les seuls à contribuer au processus. Tout au long de l'année écoulée, des consultations avec divers groupements se sont tenues aux niveaux régional et national pour garantir que le Document final de la présente Conférence soit authentiquement africain et commun, et qu'il réponde aux besoins et aux réalités de nos populations.

Mesdames, Messieurs,

La Déclaration d'Addis-Abeba sur la population et le développement parle d'elle-même en préconisant une position ferme pour le respect de la dignité et de l'égalité. Elle recommande de nouveaux partenariats pour réaffirmer que les questions de population et de développement, et leurs aspects connexes, restent pertinentes et importantes en tant qu'éléments clefs des stratégies de développement. Je note également que la plupart de ces engagements visent les jeunes et la mise œuvre de politiques en leur faveur. Dans son discours d'ouverture, le Premier Ministre éthiopien nous a proposé une feuille de route pour tirer parti du dividende démographique. Il a souligné que l'application effective de politiques appropriées est impérative si nous voulons que de plus grandes proportions d'adultes en âge de travailler deviennent des adultes économiquement productifs. Il est crucial de faire des investissements avisés dans le capital humain et les capacités institutionnelles, en mettant l'accent sur la mobilisation des ressources internes. Le Premier Ministre nous a rappelé que c'est maintenant qu'il faut tirer parti de ce potentiel, au moyen d'une action soutenue s'inscrivant dans la durée.

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Les engagements pris aujourd'hui sont ambitieux et de grande portée, mais ils ne sont pas insurmontables. Les engagements d'harmoniser les politiques nationales relatives à l'égalité entre les sexes, d'amender ou d'abolir toutes les pratiques et coutumes ayant des effets discriminatoires sur les femmes, d'améliorer les taux de scolarisation, de réaliser l'accès universel aux soins de santé reflètent des aspirations collectives à un avenir plus radieux.

Je partage entièrement la préoccupation exprimée à cette Conférence s'agissant des lacunes considérables qui persistent en ce qui concerne la disponibilité et l'utilisation de données à des fins de planification, de suivi et d'évaluation. Je me réjouis donc que vous vous soyez engagés à corriger cet important déficit d'information. Vous avez pris note des lacunes et des tendances nouvelles et vous avez déterminé les bonnes options pour y faire face. À la CEA, nous entendons

intégrer ces engagements dans nos programmes et activités. Nous travaillerons avec tous les États membres pour traduire ces engagements en actions sur le terrain. En partenariat avec la Commission de l'Union africaine, la Commission soumettra votre Déclaration au prochain Sommet africain.

Avant de clore cette réunion, je voudrais remercier les coorganisateur de la Conférence, la Commission de l'Union africaine et le Fonds des Nations Unies pour la population.

Je vous remercie tous d'y avoir contribué et d'avoir pris des engagements et vous souhaite un bon voyage de retour.